

# Huit autres terroristes éliminés à Médéa

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3902 - Lundi 20 juin 2016 - Prix : 10 DA

Un réseau international de narcotrafiquants démantelé

6 kg de cocaïne saisis et cinq Tunisiennes arrêtées à Alger

Page 24

Infractions au code de la route

# Plus de 9 milliards de centimes vont au Trésor public

Page 3

Facebook, la fièvre et le thermomètre

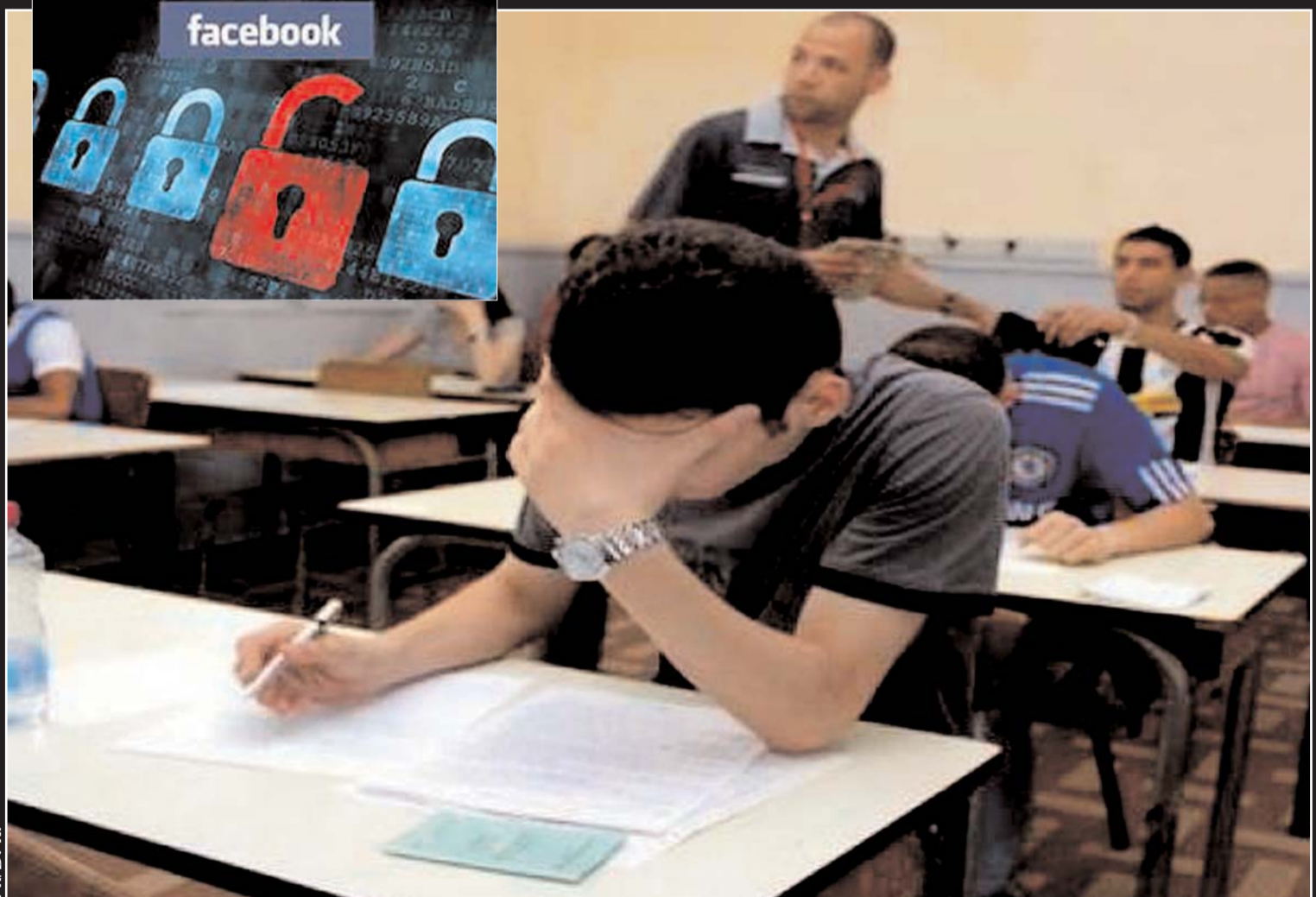
Par Nadjib Stambouli

La fraude au Bac est un scandale mais encore plus scandaleuse est la méthode aux relents dictatoriaux et fascistes adoptée pour la contrer. Ceux-là mêmes qui étaient outrés par l'ampleur de la triche généralisée au Bac, impliquant des dizaines de milliers d'élèves mais aussi des fonctionnaires par qui le scandale est arrivé, ont reçu comme une violence, une agression manifeste et injuste, le blocage des deux réseaux sociaux les plus populaires (le mot n'est pas usurpé), à savoir Facebook et à degré moindre Twitter. Les décideurs de cette mesure honteuse mettent ainsi à nu leur incompétence flagrante à sécuriser les sujets du Bac, un jeu d'enfant même dans les pays les plus démunis en moyens de protection (mais pas en morale protectrice). Pourtant, ont été mises à contribution des méthodes sûres pour le volet le plus important, celui de l'acheminement des sujets, à partir de sources préservées et surveillées. Au lieu de porter cette vigilance à son paroxysme en verrouillant de manière hermétique les contacts, les sorties et entrées de et vers la source, et dans le souci de réduire à néant la moindre chance à une réédition de la fraude connue il y a deux semaines, les décideurs du ministère de l'Education ont dirigé leur zèle préventif vers la passerelle, ici les réseaux sociaux. Tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à cette opération de censure à une échelle jamais connue, ont montré à leur mépris absolu des attentes et besoins de la population en la privant du lien le plus moderne et le plus courant de nos jours, à savoir Facebook.

Suite en page 3

## Internet fortement perturbé pour éviter les fuites au Bac

# Désagrément et mépris des citoyens



Depuis samedi soir les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram sont inaccessibles dans tout le pays. Cela était prévisible afin de faire face à d'éventuelles tentatives de fraude lors du Bac partiel qui a débuté hier.

Page 2

Finances

## Les salariés ont généré plus de 25% de la fiscalité ordinaire en 2015

Page 5

4<sup>e</sup> édition à Tlemcen

## Journées de chant andalou et hawzi des juniors

Page 13

Internet fortement perturbé pour éviter les fuites au Bac

# Désagrément et mépris des citoyens

■ Depuis samedi soir les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram sont inaccessibles dans tout le pays. Cela était prévisible, afin de faire face à d'éventuelles tentatives de fraude lors du Bac partiel qui a débuté hier.

Par Meriem Benchaouia

Toutefois, les perturbations enregistrées se sont poursuivies hier pour s'élargir à toutes les prestations du service Internet, pénalisant des milliers d'utilisateurs. En effet, Les autorités ont pris la décision de bloquer les principaux réseaux sociaux en Algérie pour empêcher toute fuite de sujets. Mais cette décision radicale de suspendre les réseaux sociaux constitue non seulement une atteinte aux libertés individuelles mais surtout un aveu d'échec des autorités face au phénomène de la triche qui a gagné, ces dernières années, du terrain et gangréné tout le secteur de l'Education. Au lieu de se pencher sur le vrai problème et de déployer tous les moyens disponibles afin d'éduquer nos enfants et leur faire comprendre que l'honnêteté intellectuelle est ce qu'il y a de plus précieux, les autorités ont privilégié une approche qui, loin de s'attaquer aux racines du mal, l'anesthésie seulement pour un temps compté, le laissant se propager insidieusement dans nos classes. Au-delà de la session 2016 qu'en sera-t-il pour les prochaines sessions du Bac ? Allons-nous vers une normalisation des coupures de tout réseau social avant et pendant le déroulement des épreuves du Bac ? Cela est possible, nous l'avons constaté, mais cela est inadmissible car pénaliser des milliers de personnes à cause d'une poignée d'élèves sans scrupules ainsi que des responsables malveillants est aberrant. L'Etat ferait mieux de revoir sa copie et de corriger ses fautes de gestion avant qu'il ne soit trop tard. Selon une source du secteur de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, la mesure a été prise pour «protéger les candidats» au baccalauréat de la publication «de faux sujets de cet examen sur ces réseaux» ! Malheureusement, les auteurs de cette mesure n'ont pas pris en considération les dégâts financiers qui seront occasionnés aux start-up et entreprises algériennes qui développent des activités rémunératrices et génératrices d'emplois sur ces réseaux. Si cette source autorisée confirme d'emblée que cette «coupure des réseaux sociaux a une relation directe avec les examens partiels du baccalauréat», elle ne précise nullement la durée pendant laquelle cette mesure arbitraire sera imposée aux Algériens. Néanmoins, comme les examens vont durer jusqu'à jeudi prochain, il est donc fort probable que cette coupure s'étalera jusqu'à la fin de cette semaine. En outre, le système mis en place est non seulement inutile, si des sujets fuient, ils peuvent profiter à certains candidats, mais il peut facilement être contourné via des applications. Pour le contourner,



PH/D. R.

il suffit de télécharger par exemple l'application Snap VPN sur son terminal. Une fois téléchargée, la configuration se fait automatiquement : l'application donne la possibilité de se connecter via plusieurs proxy situés dans d'autres pays. Mieux encore, à la veille du début des examens, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, a adressé un messa-

ge aux candidats via Facebook où elle demande de ne pas «consulter les réseaux sociaux à la veille des épreuves». D'après la ministre, «ce comportement affecte leur moral, les fatigue et diminue leur concentration. En fait, c'est un appel à la résistance que je vous lance, un appel pour déjouer toutes les tentatives de perturbation». La ministre affirme également dans son message

qu'elle soutient «les élèves qui n'ont aucune responsabilité, dans l'épreuve que toute l'Algérie a vécue». Mardi dernier, un cadre du ministère des Postes et Technologies de l'Information nous avait assuré qu'aucune coupure d'Internet n'aura lieu pendant les épreuves du baccalauréat bis. «Il sera plutôt question de brouillage du réseau au niveau des établissements

concernés par ces épreuves». La session spéciale du concours du baccalauréat, dont la tutelle avait assuré que toutes les mesures ont été prises pour sécuriser les sujets et préserver la crédibilité de l'examen a été finalement un autre fiasco et une preuve de l'incompétence, l'improvisation et la non communication de nos institutions.

M. B.

## L'ANP continue son combat contre le terrorisme

### Huit autres terroristes éliminés à Médéa

Le ministère de la Défense a annoncé, hier, l'élimination de huit terroristes dans le cadre d'une opération, qui est toujours en cours, par les forces de l'Armée nationale populaire dans la zone de Rouakeche (Médéa), portant ainsi le bilan à douze terroristes neutralisés, l'arrestation de quatre autres et la récupération d'armements.

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste et dans la dynamique de l'opération de recherche, de bouclage et de ratissage menée par les forces de l'Armée nationale populaire dans la zone de Rouakeche près des communes de Baâta et Boucharil, wilaya de Médéa, un détachement de l'Armée nationale populaire a éliminé, ce matin du 19 juin 2016 à 6h00, huit autres terroristes et récupéré huit pistolets mitrailleurs de type kalachnikov et une quantité de munitions», a indiqué le MDN dans son communiqué.

Le département de la Défense, qui explique que l'opération est toujours en cours, a indiqué que le bilan de celle-ci «s'élève à la neutralisation de douze terroristes, l'arrestation de quatre autres et la récupération de leurs armements». Ce qui signifie que 16 criminels sont mis hors d'état de nuire.

La même source souligne que ces incessantes opérations de qualité menées sur le terrain par les forces de l'ANP, dénotent du «strict respect des instructions et orientations du Haut commandement, qui veille toujours à rappeler la nécessité de consentir davantage d'efforts et de s'acquiescer de rigueur, de permanente vigilance et de ferme détermination afin de venir à bout du fléau du terrorisme».

L'Armée nationale populaire a réussi à éliminer soixante-treize terroristes entre janvier et mai 2016 de l'année en cours, selon un bilan rendu public par la revue *El-Djeich* dans son numéro de juin.

S'agissant des terroristes et les éléments de soutien arrêtés, la même source précise que leur nombre s'élève à 111. Ce n'est pas tout, puisque durant la même période les éléments de l'ANP ont découvert et détruit 248 casemates et abris.

L'Armée nationale a pu également saisir des armes, entre autres, 485 fusils automatiques de type Kalachnikov, 42 fusils de type FMPK, 34 fusils de chasse, 25 fusils à pompe, 22 fusils semi-automatiques Simonov, 16 lance-roquettes RPG-7, 23 pistolets automatiques de différents types, 723 grenades défensives et

offensives, 49 canons de fabrication artisanale et 79 bombes de confection artisanale.

Dans ce cadre, on peut rappeler les opérations menées au niveau de la forêt «Errich» dans la wilaya de Bouira contre un groupe terroriste composé de 17 éléments, une opération qui a duré plus de dix jours. A citer aussi la dernière opération au niveau de Médéa durant le mois en cours. Jeudi dernier, il a été indiqué aussi par le ministère de la Défense nationale (MDN) qu'un abri pour terroristes, douze bombes et cinq mortiers de confection artisanale ainsi qu'une quantité d'explosifs et des outils de détonation ont été détruits à Skikda et Jijel. Outre des opérations menées pour éliminer ce qui reste du terrorisme, l'ANP assume aussi la mission de la lutte contre la contrebande et l'immigration clandestine. Dans ce cadre, les éléments de l'armée ont appréhendé, durant les cinq premiers mois de l'année en cours, 1 117 contrebandiers, 2 309 immigrants clandestins et 105 narcotrafiquants. Ils ont également saisi 54 262,9 kg de kif traité, 902 068 litres de carburant, 205 véhicules tout-terrain, 120 camions, 148 véhicules et 70 motos. Le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-

major de l'Armée nationale populaire, le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, avait appelé mercredi dernier à Constantine les éléments de l'ANP à s'armer «davantage de vigilance, d'éviter toute sorte de routine et de respecter les consignes et les mesures sécuritaires et préventives» lors de l'accomplissement des diverses missions.

Inspectant la 5<sup>e</sup> Région militaire (Constantine), il a souligné les «grands efforts» fournis par l'ANP et les différents corps de sécurité «pour que notre patrie puisse vivre en paix et dans la sérénité». «Nous veillons à promouvoir les efforts des personnels militaires pour que leurs missions soient homogènes avec les grands et nobles objectifs de notre pays, qui exigent de consacrer loyalement tous nos efforts, de nous acquiescer d'une permanente vigilance, d'éviter la routine et de respecter les consignes et les mesures sécuritaires et préventives. Ce sont les qualités de ceux qui sont dévoués à leur pays et qui ne cessent de défendre sa souveraineté nationale et de préserver sa stabilité et sa sécurité», a ajouté le vice-ministre de la Défense nationale.

Nacera Chennafi

Infractions au code de la route

# Plus de 9 milliards de centimes vont au Trésor public

■ 9,47 milliards de centimes d'amendes forfaitaires enregistrées par les services de la Gendarmerie nationale sont versés au Trésor public, a fait savoir, hier, le lieutenant-colonel Zerroual Mokhtar, lors d'une conférence de presse.

Par Louiza Ait Ramdane

L'officier supérieur fera savoir que durant les six premiers mois de l'année en cours, le groupement d'Alger de la gendarmerie de la wilaya d'Alger a enregistré 47 392 amendes forfaitaires liées aux infractions du code de la route. 45 632 amendes sont payées par les contrevenants, soit 96,28% de la totalité des amendes. Ce qui a permis à la gendarmerie de contribuer d'une somme de 9,47 milliards de centimes au Trésor public.

## Contrôle intensifié au niveau des barrages de la gendarmerie

Rouiba, 17h. Le travail des gendarmes des différentes unités vient de commencer. Le dispositif sécuritaire mis en place est renforcé à quelques heures de la rupture du jeûne. Les barrages de contrôle intensifient les opérations d'identification des personnes et des véhicules.

Les unités de la sécurité routière sont déployées en force. «Il s'agit d'un dispositif dissuasif destiné aux chauffards», signale le lieutenant-colonel Zerroual Mokhtar, chef d'état-major du groupement d'Alger de la Gendarmerie nationale. Ces éléments sont renforcés par une brigade cynotechnique (grâce aux chiens).

Le contrôle des véhicules et des personnes se fait par un système performant installé dans les véhicules des gendarmes qui leur permet d'effectuer une identification rapide et éviter la perte de temps aux usagers de la route, assujettis au contrôle.

Les patrouilles mobiles, notamment celles des Sections de sécurité et d'intervention (SSI), sont également déployées dans des points sensibles qui enregistrent habituellement des rixes et des tentatives d'agression et de vol à quelques heures du f'tour.

Au cours de ce ramadhan, plusieurs véhicules ont été soumis au contrôle au niveau du barrage Souachat, relevant de l'Escadron de la section routière de Rouiba.

«Il s'agit d'une mesure préventive pour mettre la main sur les réseaux criminels profitant de la fluidité de la circulation pour faire passer des marchandises prohibées à l'exemple de la drogue, ou transporter des personnes recherchées ou insoumises. C'est pourquoi, nous avons élevé le degré de vigilance», note l'officier. Un hélicoptère est également mobilisé avant la rupture du jeûne et durant le f'tour pour orienter les brigades opérationnelles.



## Cinq voleurs arrêtés durant la première semaine du ramadhan

Cinq voleurs ont été arrêtés durant la première semaine du mois de ramadhan par les unités de sécurité routière de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger sur l'axe routier de Bordj El Kiffan.

Les motifs sont différents. Trois voleurs ont été arrêtés pour casse et vol de voitures, les deux autres pour violation et vol de domicile.

A l'heure du f'tour, les gendarmes sont appelés à faire preuve de plus de vigilance. Les voitures passent comme des flèches au niveau des routes à quelques minutes de la rupture du jeûne. Une course contre la montre pour arriver à temps à l'heure du f'tour. Des dattes sont distribuées aux automobilistes pour la rupture du jeûne par les éléments mobilisés. Les gendarmes aussi rompent le jeûne au niveau des barrages avant l'arrivée de la relève. D'autres éléments seront chargés de la sécurisation des soirées ramadhanesques. Les patrouilles pédestres de la GN sillonnent tous les lieux pour sécuriser les familles. Selon le lieutenant-colonel Zerroual Mokhtar, aucune plainte ni agression n'ont été enregistrées dans ces lieux durant ce mois sacré. «Nous enregistrons de moins en moins d'agressions suite à l'éradication des bidonvilles», a-t-il souligné.

## 5 500 gendarmes pour sécuriser la saison estivale et le ramadhan à Alger

La Gendarmerie nationale a mis en place un plan spécial visant à assurer la tranquillité et la quiétude des Algérois durant

le mois de ramadhan et la saison estivale, ainsi que la sécurité de l'environnement et des voies de communication en mobilisant 5 500 éléments depuis début de juin jusqu'à la rentrée sociale. «Il a pour objectif d'assurer la sécurité au sein des lieux publics à forte concentration de citoyens, préserver la tranquillité des estivants et garantir la sécurisation des routes», explique le lieutenant-colonel Zerroual Mokhtar.

Plage El Kadous, 18h30. La station balnéaire semble perdre la cote. Habituellement envahie par les familles en cette période de ramadhan, la plage semble boudée.

En dépit de la sécurité qui règne sur les lieux grâce au dispositif sécuritaire spécial déployé pour la circonstance, la plage n'attire pas de monde en ce mois de ramadhan. Hormis quelques familles habitant les environs, venues faire plaisir à leurs enfants et rompre le jeûne en bord de mer, la plage semble vide. La raison ? La plage est affectée par les eaux usées qui se déversent de l'oued. L'eau a changé de couleur et une odeur nauséabonde s'y dégage. Deux jeunes rencontrés sur la plage raconte qu'elle se dégrade au fil du temps. «En plus de la couleur de l'eau polluée de la plage, les poubelles sont inexistantes». «Nous rentrons chez nous pour rompre le jeûne. Nous habitons juste à côté. On a toute la saison estivale pour aller à la plage. Je préfère manger chez moi en toute tranquillité», dira une maman rencontrée sur la plage.

## Moins de délinquance mais plus de bagarres

Lors d'un point de presse animé par le chef d'état-major du groupement de la GN de la wilaya d'Alger, le lieutenant-colonel

Zerroual Mokhtar a indiqué que la criminalité dans la capitale a enregistré une baisse de 8,69% durant les six premiers mois de l'année en cours par rapport à la même période de 2015, de même pour le mois de ramadhan. Pour éviter le déplacement de la criminalité vers les nouvelles cités suite aux opérations de relogement, l'officier supérieur fera savoir que des dispositions ont été prises pour prévenir ces situations. Il s'agit de l'ouverture de nouvelles brigades de la GN dans les nouvelles cités par le déploiement de deux sections de sécurité et d'intervention. «Aucun incident n'a été signalé depuis le début du mois de ramadhan», se félicite le conférencier.

Les six premiers mois de l'année en cours ont été également meurtriers sur les routes d'Alger par rapport à la même période de l'année passée. Le nombre d'accidents sur la voie publique a connu une baisse de (-7) accidents tandis que celui des décès de (-17) et des blessés (-138).

La lutte contre la violence routière reste la priorité du commandement de la GN. Pour ce faire, des campagnes de sensibilisation ont été lancées au niveau des 48 wilayas. «Ces campagnes ont ciblé essentiellement les conducteurs de transport en commun, à savoir les chauffeurs de taxi et les transporteurs de marchandises», a signalé la même source. Des conventions ont été signées par les services de la GN et de la Douane afin d'intensifier le contrôle routier ainsi qu'avec le SNTF afin d'assurer la sécurité des voyageurs qui optent pour ce moyen de transport, a indiqué le responsable de la communication auprès du commandement de la GN, le colonel Abdelhamid Kerroud.

L. A. R.

EDITO

## Facebook, la fièvre et le thermomètre

suite de la page Une

Vivant sur une autre planète, y compris les experts versés dans la chose des TIC, ils n'ont vu dans cette fermeture des réseaux sociaux, par-delà l'impact, qui reste à prouver, sur la fraude, qu'un petit inconvénient, une simple gêne dans les habitudes de gens qui papotent et qui peuvent reporter à moins d'une semaine leurs partages de posts, commentaires et messages en «mp». C'est là une vision étroite et réductrice d'un moyen moderne de communication et d'expression parmi les plus efficaces, doublé d'un instrument de travail irremplaçable, notamment pour les entreprises qui ont placé tel réseau social, à l'instar de Facebook, au centre de leur activité et des contacts de réception et d'émission y afférents. Pour eux, ce n'est pas une gêne, c'est un blocage prémédité, avec les dommages financiers qui restent à évaluer. Mais le plus grand dommage, direct et non pas collatéral, est l'impact sur l'image de l'Algérie qui se décline ainsi comme un pays qui use de l'autorité de l'Etat dans un but de répression et de musellement d'un moyen de contact, donc d'expression. Sur la lancée, a été foulé aux pieds un principe de base dans les relations humaines, celui qui exclut de pénaliser le plus grand nombre à cause de l'écart de conduite, passé ou à venir, d'une minorité. Passons sur le fait que les jeunes, qui ont toujours une longueur d'avance sur les esprits ringards et périmés, ont aussitôt découvert une application sur téléphone mobile pour se connecter sur Facebook. La fermeture des réseaux images et celle, par intermittence, des moteurs de recherche les plus importants, ceux par lesquels carbure le monde moderne, sont les autres facettes de cette mesure illogique et incompréhensible à tous les égards. Notons qu'en cours d'après-midi, Facebook a été «relâché», mais le mal était fait pour les millions d'Algériens connectés en permanence. En somme, les décideurs, à commencer par Benghebril qui a perdu là tout son capital confiance auprès des franges modernistes de la société qui la soutenaient, ont opté là pour la méthode consistant à soigner la fièvre en brisant le thermomètre. Et quand on apprend que dans certaines wilayas, où pourtant se passe cette session du Bac, il n'y a eu aucune interruption de réseaux sociaux, il y a vraiment matière à s'interroger sur le sens et la cohérence de cette décision pour le moins saugrenue... N. S.

Legs vestimentaire national

# Le hayek algérien se dévoile en patrimoine

■ Des activistes de la société civile et des chercheurs dans le patrimoine algérien intensifient les appels à l'effet de rétablir l'identité algérienne du hayek, le reconnaître patrimoine vestimentaire national et, pourquoi pas, labelliser cet habit traditionnel avant qu'il ne tombe définitivement en désuétude.

Par Hasna C.

Plusieurs associations multiplient les manifestations, notamment à Alger, visant à mettre à l'honneur ce symbole, à la fois de pudeur et d'élégance féminine, et à le promouvoir auprès des générations montantes comme élément de l'identité nationale authentique mais aussi comme un facteur de promotion touristique de la ville d'Alger.

Pour Boualem Belachhab, directeur du Palais des rias et conservateur de patrimoine, le hayek est étroitement lié à la vie citadine. Dans l'ancienne cité, la femme avait tendance à porter cette longue étoffe blanche en laine fine, en lin ou en fils de soie, pour se couvrir contre les regards étrangers et pour préserver sa blancheur du soleil.

Mais ce morceau d'étoffe ne servait pas qu'à couvrir le corps de la femme. Cet effet vestimentaire, poursuivra M. Belachhab, a été un facteur d'union et d'unité en ce sens que le hayek masquait les différences régionales des habitants de La Casbah.

Nombreux sont à ignorer que des migrants européens, d'Espagne et de Malte notamment, qui vécurent à La Casbah s'étaient pleinement intégrés dans son contexte social et avaient adopté ses règles et ses usages, étaye le chercheur.

Réfutant les thèses selon lesquelles le hayek aurait été introduit en Algérie par les Turcs ou encore celles prêtant cet habit aux migrants venus d'Andalousie après la chute de Grenade, Boualem Belachhab atteste qu'il est algérien à cent pour cent. La présidente de l'association «Chabab, Mawahib wa Afak», Djamilia Douaghi, à la tête de l'initiative «H'mamet dzair» (les colombes d'Alger) n'a pas caché, quant à elle, son inquiétude face au délaissement du hayek par les générations actuelles.

«Plusieurs de nos jeunes ignorent tout de cet effet vestimentaire. Lors de nos sorties en hayek, lors des manifestations visant à le réhabiliter, nous avons pris conscience d'une triste réalité : ce voile propre à la femme algérienne était en train de tomber dans l'oubli et la désuétude», regrette-elle.

## Le hayek, symbole de coquetterie féminine, reflet d'un cachet social

Alger aux sept portes (de Bab Jdid à Sidi Ramdane) était une ville prospère et très fréquentée. Dans cette cité, ce voile blanc avait un aspect pratique non négligeable. A l'époque, non

seulement il préservait le corps de la femme des regards indiscrets, il lui permettait de cacher également les bijoux qu'elle portait, éloignant de son chemin esprits malintentionnés et autres mauvais œils.

Tissé en fils de soie pure, cet accoutrement permettait aux femmes de la bourgeoisie de se démarquer.

Il dénote ainsi ce comportement social civilisé ayant prévalu à Alger, Tlemcen, Oran et Constantine. Il n'existe pas d'études scientifiques à même d'attester que le hayek est natif d'Alger mais il est certain qu'il constitue un repère structurant de la ville dont il a très longtemps sublimé le décor qu'il a embelli de son blanc immaculé.

Pour M<sup>me</sup> Douaghi, la différence entre le hayek de Tlemcen, d'Alger et des autres villes, réside dans la manière dont les femmes le portaient et par certains accessoires propres à chaque localité (aadjar, voilette du visage, dans l'Algérois par exemple).

Dans les rues et marchés de La Casbah, deux femmes vêtues de hayek étaient presque invisibles au milieu de la foule.

L'une d'elles, Cherifa, a confié qu'elle portait le hayek depuis l'âge de 16 ans et qu'elle ne s'en est jamais séparée. «Je n'ai jamais envisagé de le changer par quelque autre habit», a-t-elle soutenu, précisant que même lorsqu'elle s'était rendue dans les Lieux saints pour la Omra, elle n'avait pas accepté l'idée de lui substituer le hidjab.

Revenant sur l'histoire du hayek, Karim Allek, dénommé Cheikh El Mahroussa et cher-



Ph/D. R.

cheur dans le patrimoine populaire, rappelle qu'à l'origine cet habit extérieur était confectionné d'étoffe de laine épaisse (hayek el barqa) et que son industrie a évolué à travers le temps. Quatre types de hayek seront en vogue depuis : «El M'remma», en pure soie, pour les grandes occasions, «Ness Mrama» (soie et laine), moins onéreux et pratique pour les déplacements quotidiens de la femme et «Hayek el Habba» pour les vieilles femmes issues des grandes familles Fahs. Le quatrième, «Hayek El Mraya», est celui que portait la mariée le jour de ces noces, a expliqué M. Allek.

Il rappelle en outre que le hayek symbolise la résistance de la société algérienne à toute forme d'exotisme. Il citera, à ce propos, des écrits du chroniqueur espagnol Diego Haedo (XVII<sup>e</sup> siècle) dans *Topografía de Argel* (Topographie d'Alger) décrivant les femmes d'Alger sortant de chez elles «enveloppées

de leurs manteaux blancs très déliés en laine fine ou tissus de soie».

## Un habit lié à la guerre de libération cherche désespérément sauveur

M<sup>me</sup> Douaghi déplore que le hayek qui a incarné l'âme de la nation algérienne et réaffirmé sa détermination face à l'oppression de l'occupant soit voué à un tel sort. Elle rappelle comment les poseuses de bombes algéroises, bien accoutrées dans leur voile protecteur, qui leur avait valu l'appellation de colombes, assureraient, au péril de leur vie, le transport des armes, munitions et autres provisions au profit des moudjahidine, dans les quartiers d'Alger durant la guerre de Libération. Cet effet vestimentaire féminin a servi de déguisement à plusieurs fidaïyines qui se couvraient avec et passaient sous le nez des soldats français

quand il n'a pas été le linceul qui enveloppait leurs corps atteints par les tirs de l'ennemi, raconte encore cette militante qui redoute la disparition définitive de cet élément précieux de l'authenticité algérienne et pour qui la réhabilitation du hayek s'impose comme une revendication identitaire. «En changeant la forme du hayek nous aurons signé son acte de décès», a-t-elle martelé, expliquant que le hayek en vente actuellement dans les commerces n'était pas authentique. Une thèse que corrobore Mohamed Tabti, artisan tailleur à La Casbah. «Je pratique mon métier hérité de mon père depuis plus de trente ans et je puis vous affirmer que les vrais hararine (tisserands, de soie notamment) ont disparu d'Alger et que les hayeks en vente dans les magasins de la capitale et essentiellement importés de Tunisie, ne correspondent pas au "label" algérien», a-t-il attesté.

H. C./APS

## Ghardaïa

# 40 000 qx de raisin précoce et bio attendus

Une production de près de 40 000 quintaux de raisin de table précoce et «bio» est attendue dans la wilaya de Ghardaïa pour la campagne de vendange 2016, entamée à la mi-juin, a appris hier l'APS auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

Les vigneronnes ont commencé à vendanger depuis la mi-juin dans les vignobles enserrés entre les localités de Mansourah et Hassi-Lefhal, d'une part, et entre Hassi-Ghanem et El-Menea, au sud de la wilaya de Ghardaïa, a-t-on constaté.

Le raisin de table des vignobles de Ghardaïa a investi les corbeilles de dessert du f'tour (rupture du jeûne) en cette période de ramadhan, avec un prix du kilogramme avoisinant les 300 DA, selon sa qualité.

Une superficie de 340 hectares est dédiée à la production de raisin de table précoce «bio» de différentes variétés, notamment «cardinal, Isabelle, le gros noir et rouge», qui se comportent fort bien dans les zones désertiques et prospèrent comme en témoignent leur fructification, a indiqué le respon-

sable des statistiques à la DSA, Khaled Djebrit.

La viticulture occupe une place de choix dans l'activité agricole de la wilaya de Ghardaïa, souligne M. Djebrit, précisant que cette filière, qui a débuté avec 70 hectares durant l'année 2000, à la faveur du lancement du Plan national de développement agricole (Pnda), connaît une progression dans la région sud de la wilaya, grâce à l'existence d'un potentiel hydrique important et de qualité ainsi qu'un climat et un sol appropriés pour cette activité.

«La vigne occupe une place importante dans le système agraire oasien comme en témoignent les différentes vignes plantées dans les courettes des maisons ou dans les palmeraies, pour l'autoconsommation», a fait remarquer le même responsable.

La production du raisin de table est en nette progression dans la région, passant de 100 quintaux à l'hectare en 2005 à plus de 150 quintaux/ha en 2013, avant d'atteindre un rendement de 180 q/ha en 2016, précise-

t-il. Chaque année, plus d'une trentaine d'hectares de nouveaux vignobles est plantée dans la wilaya de Ghardaïa, selon M. Djebrit qui souligne que des viticulteurs de la région exportent une partie de leur raisin de table bio vers l'Europe.

De son côté, un exploitant agricole à Hassi-Lefhal estime que ce fruit précoce de Hassi-Lefhal est très apprécié pour sa qualité et sa saveur, en plus d'offrir une source de revenus importants pour les producteurs et des emplois pour les jeunes de la région.

Cependant, cet exploitant se plaint d'un certain nombre d'obstacles entravant le développement de la filière viticole, dont la rareté de la main-d'œuvre agricole locale pour les vendanges et les cueillettes d'autres fruits arboricoles, ainsi que la faiblesse du niveau technique des agriculteurs.

Il suggère la mise en place de cycles de formation agricole spécialisés pour les agriculteurs et l'incitation des jeunes au travail de la terre.

Ali T.

## Finances

# Les salariés ont généré plus de 25% de la fiscalité ordinaire en 2015

■ L'impôt sur le revenu global (IRG) des salariés a généré en 2015 plus de 25% de la fiscalité ordinaire budgétisée, apprend-on auprès du ministère des Finances.



Ph. &gt; D. R.

## Baisse de 67% des dépenses au titre des bonifications des taux d'intérêt

Quant aux dépenses, l'Etat a décaissé près de 4 592 mds DA pour le budget de fonctionnement en 2015 (4 972,27 mds DA dans la LFC), soit un taux de réalisation de 92,3%. Les rémunérations (salaires), pensions et allocations ont représenté 36% de ces dépenses avec 1 665 mds DA en 2015 (1 553,4 mds DA en 2014), les rentes d'accidents de travail ont coûté à l'Etat 93,7 mds DA, les charges sociales à 355,7 mds DA, les pensions aux Moudjahidines à 211 mds DA, les subventions aux hôpitaux à 316,3 mds DA et les subventions aux établissements publics administratifs à 413,6 mds DA. Les transferts sociaux ont été de 145,3 mds DA en 2015 (contre 222 mds DA en 2014) dont 56 mds DA alloués aux allocations familiales (23,6 mds DA en 2014) et 43,3 mds DA pour le dispositif de l'emploi des jeunes (contre près de 59 mds DA). En outre, près de 43 mds DA ont été dépensés par le Trésor public au titre des bonifications des taux d'intérêts bancaires (contre 129 mds DA en 2014), soit une baisse de 67% en un an. L'Etat a également dépensé 42,53 mds DA pour le paiement du service de la dette publique (contre 37,8 mds DA en 2014). Les actions éducatives et culturelles ont, par ailleurs, consommé une enveloppe budgétaire de 34,6 mds DA (contre 33,2 mds DA) Pour ce qui est des dépenses d'équipement, elles ont été de 3 154,3 mds DA en 2015 (3 781,4 dans la LFC 2015), soit un taux de réalisation de 83,4%. S. O./APS

Par Samy O.

L'IRG sur salaires, un impôt retenu à la source, a ainsi rapporté 580 milliards de dinars (mds DA) en 2015 (contre 532 mds DA en 2014), alors que l'IRG sur les autres revenus s'est chiffré à 86,2 mds DA (contre 70,5 mds DA), selon les données du ministère. L'IRG sur salaires a alors représenté 25,37% des recettes fiscales ordinaires effectives budgétisées en 2015 lesquelles se sont établies à 2.288,75 mds DA. A noter que quelque 11,5 millions de salariés sont affiliés à la Caisse nationale d'assurances sociales (CNAS). Quant à l'impôt sur le revenu des sociétés (IBS), soumis au système déclaratif, il a rapporté au

Trésor 334 mds DA (contre 270 mds DA en 2014). Le produit des impôts divers sur affaires (TVA, TIC...) s'est chiffré à 803,2 mds DA (contre 765,2 mds DA). La TVA imposée aux importations a rapporté 467 mds DA alors que celle imposée à la consommation intérieure a été de 265,3 mds DA. Le Trésor a, en outre, encaissé 54,8 mds DA en 2015 grâce à la Taxe intérieure sur la consommation (TIC) tandis que 81 mds DA ont été recouvrés au titre de l'enregistrement et des timbres. Les recettes douanières recouvrées en 2015 ont atteint 395,5 mds DA (371 mds DA en 2014) alors que les recettes des Domaines, qui sont un produit non fiscal, ont été de 77 mds DA (contre 24,2 mds DA en 2014),

en hausse de 320%. Concernant les dividendes de la Banque d'Algérie, ils ont alimenté le budget de l'Etat à hauteur de 88,7 mds DA en 2015 (contre 122,65 mds de DA en 2014), en recul de 27%. Les dividendes budgétisés de la Sonatrach ont été, quant à eux, de 100 mds DA en 2015, selon la même source. Avec une fiscalité pétrolière budgétisée de 1 722,94 mds DA, les recettes budgétaires globales, effectivement encaissées en 2015, ont été de 4 480,2 mds DA (contre 3 927,74 mds de DA en 2014). La loi de finances complémentaires de 2015 tablait sur 4.953 mds DA de recettes, ce qui donne un taux de réalisation de 90,45%, selon les données provisoires du ministère.

## Normalisation

### Algerac sur le point d'être accrédité par un organisme européen

L'Organisme européen d'accréditation devrait procéder, en février 2017, à une évaluation de l'Organisme algérien d'accréditation (Algerac) devant lui permettre une reconnaissance internationale en matière de certification de la qualité, selon le directeur général de cet organisme, Nouredine Boudissa. Il s'agira de procéder à l'évaluation d'Algerac conformément aux standards internationaux en matière de normalisation, de métrologie et d'analyse, explique-t-il, précisant que cet organisme national s'est engagé dans le processus d'obtention de l'accréditation internationale depuis quatre ans. C'est ainsi qu'il a également sollicité des organismes d'accréditation arabes et asiatiques en vue de garantir la compétitivité des produits algériens, d'élargir leurs exportations et de préserver l'économie des produits contrefaits. Pour sa part, Algerac prévoit d'accréditer 240 laboratoires et autres entités nationales d'ici à 2020, qui s'ajouteront aux 80 accréditations remises jusqu'à fin mai dernier. Selon le même responsable, 80% des frais

d'accréditation dépensés par le client (laboratoires, organismes de contrôle...) sont couverts par l'Etat à travers le fonds consacré à cet effet par Algerac en collaboration avec le ministère de l'Industrie, et créé en vertu de la loi de finances 2012. Rappelant l'adoption par le Parlement de la loi modifiée et complétée 04/04 relative à la normalisation, M. Boudissa a indiqué que le décret exécutif relatif au certificat de conformité en Algérie se trouve actuellement au niveau du secrétariat général du gouvernement. En outre, relève-t-il, cette loi relative à la normalisation a introduit, pour la première fois, la notion d'accréditation dans de nombreux secteurs sensibles tel que celui de la santé. Dans ce sens, un premier laboratoire d'analyses médicales sera accrédité avant fin 2016, permettant d'améliorer la qualité de cette prestation médicale. Il est également prévu de soumettre les laboratoires et des organismes relevant des secteurs de l'agriculture, de l'industrie, de l'énergie, des travaux publics, des transports, de l'habitat et de l'enseignement

supérieur et du commerce à des évaluations pour obtenir des certificats de conformité. Selon le même responsable, ces accréditations seront accordées «en toute transparence» par l'intermédiaire de deux structures indépendantes : la commission ad hoc qui compte des experts indépendants et qui est chargé d'examiner les demandes d'accréditation déposées auprès d'Algerac, et la commission indépendante d'accréditation qui est chargé de contrôler la première commission pour s'assurer du bien-fondé de l'accréditation accordée. En fait, avance M. Boudissa, la promotion des exportations hors hydrocarbures exige, entre autres actions, la mise en conformité des produits aux normes de qualité afin de pouvoir gagner des parts de marché à l'étranger. A cet égard, il considère que les chefs d'entreprise, notamment du secteur privé, devraient accorder davantage de l'importance à l'accréditation, et exhorte les consommateurs à contribuer à la consécration de la culture de la qualité en exigeant des produits de meilleure qualité. Amel B.

### Agriculture La mise en œuvre du PDR a permis de réaliser d'importants projets

LA MISE en œuvre des programmes de développement rurale (PDR) durant la période allant de 2009 à 2015 a permis la réalisation d'une importante série de projets agricoles, selon un rapport du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Parmi ces projets réalisés, figurent notamment la plantation forestière sur une superficie de 231 626 hectares, ainsi que la mise en défens des zones pastorales sur près de trois millions d'hectares en zones steppiques, a précisé le ministère dans son rapport remis à la presse à l'occasion de la visite du ministre, Chelghoum Abdeslam, à Bouira. La mise en œuvre du PDR au niveau national durant la période 2009-2015 a permis aussi la création d'actifs par l'installation de vergers arboricoles sur 129 000 hectares, dont près de 85 000 hectares en olivier et des plantations pastorales sur 21 000 hectares, ainsi que le désenclavement des populations rurales à travers la réalisation et l'aménagement de près de 12 416 kilomètres de pistes rurales permettant de faciliter l'accès aux périmètres cultivés, aux vergers et aux villages. Elle a permis également le traitement de phytosanitaire de près de 154 000 hectares de terres ainsi que 170 000 hectares de travaux sylvicoles destinés à améliorer l'état sanitaire des repeuplements forestiers, et la valorisation des produits forestiers par l'exploitation de 820 000 m<sup>3</sup> de bois et la récolte de 370 000 quintaux de liège, selon les détails fournis dans le même rapport. En outre, près de 400 000 équivalents/emplois ont été créés à travers la réalisation des différentes activités des programmes du PDR, a-t-on ajouté de même source. Les efforts se poursuivront également en matière d'intensification des actions de préservation et de valorisation des ressources naturelles à travers, notamment, la relance du barrage vert selon de nouveaux préceptes liant développement durable, lutte contre la désertification et adaptation aux changements climatiques se basant sur l'étude réceptionnée en mai 2016, ainsi qu'à travers la gestion durable des forêts par l'aménagement forestier et les travaux sylvicoles. D'autres priorités sont à réaliser dans le cadre des perspectives tracées par le ministère, à savoir le traitement des bassins versants d'ouvrages hydrauliques en zones de montagne, et ce, par la mise en valeur des terres, ainsi que le lancement d'un vaste programme de plantation à usage multiple incluant les zones du barrage vert et les forêts pré-steppiques notamment. L'Etat poursuivra également ses efforts à travers surtout la mise en œuvre des actions individuelles et collectives au profit des populations rurales pour améliorer leurs conditions de vie, a encore souligné le ministère dans son rapport. T. L.

## Tamanrasset

# Des mesures pour améliorer la distribution de l'électricité

■ De nouvelles dispositions ont été prises pour renforcer le réseau électrique et réduire les perturbations de la distribution électrique à Tamanrasset et les localités environnantes, a-t-on appris auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.



Par Ilham N.

Parmi ces actions, l'intégration des quartiers «5-Juillet» et Adriane au réseau d'exploitation urbaine, a précisé le directeur de la société de distribution, Amar Djemmam. Une nouvelle ligne électrique souterraine de haute tension (HT) a été réalisée en vue de raccorder le quartier «5-Juillet» au réseau, et dont les travaux d'exécution seront lancés dans les tout prochains jours, a-t-il ajouté. D'autres opérations sont envi-

sagées, notamment la réalisation d'une ligne principale pour relier le quartier Adriane au réseau de distribution, a signalé M. Djemmam, faisant état du lancement de l'étude technique de cette opération et de l'exécution en cours des procédures administratives afférentes à son entame, prévue en septembre prochain.

Ce programme prévoit, en outre, la réalisation de deux nouvelles lignes pour renforcer l'approvisionnement en énergie électrique du quartier «5-Juillet»

et atténuer la pression sur la ligne alimentant la localité d'Amsel (30 km de Tamanrasset), en plus d'une ligne de haute tension pour améliorer la couverture des régions de Silet et Abalessa, a-t-il ajouté. Concernant les coupures d'électricité de ces derniers jours sur certains quartiers du chef-lieu de wilaya, le même responsable les a imputées à des agressions sur les lignes de haute tension à l'aide de câbles métalliques. Les agressions sur les ouvrages électriques entraînent souvent

des dégâts matériels et des pertes financières pour l'entreprise qui déplore, pour l'année 2015, un total de 50 pannes sur le réseau électrique, dont 18 dues à des agressions sur les ouvrages, a-t-il expliqué. M. Djemmam a mis l'accent, à ce propos, sur la nécessité de multiplier les campagnes de sensibilisation surtout, en associant les comités de quartiers, afin de lutter contre ce genre d'agression qui influe négativement sur la continuité et la qualité de service. I. N./APS

## Blida / Daïra de Bouinan

## Seuls 13% des dotations financières consommés

La daïra de Bouinan a enregistré, ces dernières années, une grande lenteur dans le lancement des divers projets d'investissement qui lui ont été accordés, ne consommant que 13% du total des dotations financières, selon des responsables locaux. Sur un budget global de 1,1 milliard DA dans diverses formules de financement public du développement local, seuls 142,5 millions DA ont été consommés, a affirmé le chef de cette daïra lors d'une réunion tenue récem-

ment à la wilaya et consacrée à la région de Bouinan. Les enveloppes budgétaires n'ayant pas été déboursées faute de lancement de plusieurs projets de développement local concernent les plans communaux de développement (PCD) d'une dotation de 462 millions DA, 28,8 millions DA sur le budget de wilaya (BW) et 586,5 millions DA sur le budget communal (BC). Cette situation est répercutée négativement sur le quotidien des citoyens, a-t-on indiqué à la wilaya. D'autre

part, le chef de la daïra de Bouinan a rassuré que les travaux relatifs aux différents réseaux (gaz, électricité, assainissement, eau potable) ont atteint des taux de réalisation variant entre 90% et 98%. Lors de son intervention, le wali de Blida a exhorté les responsables locaux à la nécessité de lancer tous les projets en suspens «avant septembre 2016», ajoutant que des réunions cycliques seront tenues prochainement pour faire le suivi de la situation. Ali O./Agences

## Mila

## Une saison exceptionnelle de céréales attendue

Le secteur agricole dans la wilaya de Mila prévoit cette année une saison de récolte de céréales «exceptionnelle» avec la réalisation d'une production de 2,3 millions de quintaux, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Rabah Ferdas. S'exprimant en marge du coup d'envoi de la campagne moissons-battage donnée par le wali, Abderrahmane Madani Fouatif, à l'exploitation agricole Lakhdar Houfani, dans la commune de Zeghaia, le même responsable a précisé que plus de 106 000 hectares ont été réservés

à cette production, toutes espèces confondues, blé dur, tendre, orge et légumes secs notamment. Le respect du parcours technique, la mécanisation de plus en plus présente dans le processus de la production agricole, l'accompagnement de l'État et le soutien apporté à la production céréalière, sont les facteurs ayant favorisé la hausse de la production attendue, a-t-il souligné. La même wilaya prévoit des rendements supérieurs qui dépasseront, a-t-on souligné, les 50 quintaux par hectare concernant le blé tendre, selon le

même responsable. Pas moins de 1 468 agriculteurs ont bénéficié, au titre de la saison agricole 2015-2016, du crédit R'fig avec la mobilisation d'un montant de 1,480 milliard de dinars, a-t-il ajouté, soulignant que toutes les mesures visant la réussite de la campagne moissons-battage et la collecte de production ont été prises. Plusieurs incendies de récolte ayant détérioré des superficies de blé ont été signalés ces derniers jours dans la wilaya de Mila, selon les services de la Protection civile. F.H.

## Skikda

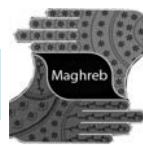
## Plus de 1 500 élèves attendus aux écoles coraniques de l'été

PAS MOINS de 1 500 élèves est attendu aux écoles coraniques d'été, réparties à travers la wilaya de Skikda, a-t-on appris auprès du directeur local des affaires religieuses et des wakfs. Le nombre inscrit dans les écoles coraniques de l'été pour cette année dépasse celui enregistré l'année dernière, a précisé Abdennour Benfoughal, détaillant que les élèves retenus sont de différents âges et les enfants de la communauté algérienne établie à l'étranger constitue l'essentiel des apprenants. L'école coranique de l'été, ouverte entre les mois de juillet et août, a pour objectif d'occuper les enfants tout en leur offrant la possibilité d'apprendre le saint Coran et les hadiths. La wilaya de Skikda compte actuellement 26 écoles coraniques, ainsi que plus de 261 classes d'enseignement coranique, ouvertes dans plusieurs mosquées, a fait savoir le directeur des affaires religieuses et des wakfs. De son côté, l'école coranique de la Grande Mosquée de Sidi Ali Dib, du centre-ville de Skikda, a drainé depuis son ouverture, au début de juin en cours, plus de 150 élèves de différents âges, a souligné l'imam de la mosquée Sidi Ali Dib. Il a ajouté qu'il est prévu l'augmentation du nombre des inscrits dans cette classe à la mi-ramadhan. APS

## Annaba

## 70 hectares de champs céréaliers ravagés par des maladies parasitaires

PLUS DE 70 hectares de champs céréaliers ont été ravagés par des maladies parasitaires en 2016 à Annaba, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya. Ces dommages ont été enregistrés dans la zone d'Ain El Karma, dans la commune d'El Hadjar, où la nature des champs favorisant la stagnation des eaux pluviales a contribué à l'apparition de différentes maladies, a précisé la même source. La DSA a également indiqué qu'en dépit des pertes enregistrées, la campagne agricole 2016 reste «positive et encourageante», en comparaison avec l'exercice précédent où la wilaya d'Annaba avait enregistré une baisse de 30% de sa production céréalière qui avait atteint un totale de 200 000 quintaux. Il est à noter que 339 000 quintaux de céréales sont attendus, au titre de l'actuelle saison moissons-battage dans la wilaya d'Annaba. R.R.



Tunisie / En vue de constituer un gouvernement d'union

# Béji Caïd Essebsi multiplie les rencontres

■ Depuis qu'il a annoncé son initiative de former un gouvernement d'union nationale, le président tunisien Béji Caïd Essebsi multiplie les rencontres, aussi bien avec des responsables politiques qu'avec les organisations patronales et syndicales.

Par Faiza O.

« Les concertations autour du gouvernement d'union nationale sont axées principalement sur les programmes et priorités de l'étape à venir ainsi que sur la structuration du gouvernement national et sa méthode de travail », a expliqué Moez Sinaoui, porte-parole de la présidence de la République, à l'agence TAP. D'après un communiqué de la présidence de la République, Béji Caïd Essebsi a jugé indispensable de terminer le dialogue sur le gouvernement d'union nationale avant la fin du mois de ramadhan.

## Anciens ministres

Après s'être entretenu mardi 14 juin avec le président de l'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (Utap), à propos de la situation du secteur

agricole et de l'importance de faire participer toutes les forces nationales à ce nouveau gouvernement, Béji Caïd Essebsi a reçu successivement Mohamed Fadhel Khalil, Abdelkarim Zebidi et Abderrahim Zouari au palais de Carthage.

Tous trois ont occupé des fonctions ministérielles sous les différents régimes.

Mohamed Fadhel Khalil, ministre des Affaires sociales sous Bourguiba, avait occupé le poste d'ambassadeur dans plusieurs pays sous l'ancien régime et avait été pressenti en 2013 pour succéder à Ali Larayedh à la tête du gouvernement de transition.

Abdelkarim Zebidi, quant à lui, était ministre de la Défense nationale entre 2011 et 2013, et Abderrahim Zouari s'était vu confier plusieurs portefeuilles ministériels sous le régime de Ben Ali.



Ph. : DR

## Partis politiques et organisations nationales

Le chef de l'État a également présidé mercredi une réunion à laquelle ont pris part Houcine Abassi, secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (Ugtt), Wided Bouchamaoui, présidente de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica), et Abdelmajid Ezzar, secrétaire général de l'Utap. Étaient aussi présents les représentants des partis Nidaa Tounes, Ennahdha, Afek Tounes,

Al-Moubadara, Al-Massar, de l'Union patriotique libre (UPL), ainsi que des mouvements Projet de la Tunisie et Echaâb. Lors de cette réunion, Béji Caïd Essebsi a indiqué que le lancement de cette initiative s'appuie sur un constat général autour de la dégradation de la situation politique, économique et sociale dans le pays, faisant remarquer que le dénouement de cette crise exige la conjugaison de tous les efforts.

Une autre réunion aura lieu mercredi prochain pour exami-

ner les mécanismes de mise en œuvre des priorités établies et définir le meilleur mode de restructuration du gouvernement d'union nationale.

Aucun détail ne filtre pour l'instant quant à un éventuel nouvel exécutif. Si ce n'est que Béji Caïd Essebsi demanderait aux partis et aux syndicats de lui soumettre un programme de sauvetage socio-économique, sans pour autant spécifier le rôle qu'ils tiendraient dans un futur gouvernement.

F.O./Agences

## Sahara occidental

# Le Maroc veut mettre fin au processus de paix

Le représentant du Front Polisario auprès des Nations unies, Ahmed Boukhari, a affirmé que le Maroc avait choisi la voie de la confrontation avec la communauté internationale pour mettre fin au processus de paix conduit par l'ONU. S'exprimant au cours de la session du Comité spécial de la décolonisation, dit Comité des 24, tenue vendredi à New York, M. Boukhari a indiqué que la « puissance occupante a choisi l'option de la confrontation pour mettre fin au processus de paix et pousser la région vers de pires scénarios ». La persistance de cette situation « constituerait non seulement un crime international à l'encontre du peuple sahraoui, mais aussi une menace permanente à la paix et à la sécurité de la région », a-t-il averti.

M. Boukhari a soutenu que la tenue d'un référendum d'autodétermination était la clef du règlement de ce conflit qui dure depuis plus de 40 ans, réitérant sa demande de tenir une session spéciale du Comité sur le Sahara occidental. Il a jugé « préoccupants » les événements survenus depuis la dernière session régulière du Comité de la décolonisation en 2015. « L'attaque directe du Maroc contre la personne du secrétaire général après sa visite en mars au Sahara occidental et sa décision unilatérale d'expulser la composante civile et politique de la Minurso démontrent que la puissance occupante a choisi l'option de la confrontation avec la communauté internationale ». Il a encore relevé que malgré les demandes du Conseil de sécurité inscrites dans sa dernière résolution d'avril, le personnel de la Minurso n'est pas retourné au Sahara occidental, alors que les négociations formelles entre le Maroc et le Front Polisario sont à l'arrêt. Au contraire, a-t-il enchaîné, il semble que le Maroc ait tenté de trans-

former vendredi dernier une visite technique des Nations unies destinée à convaincre le gouvernement marocain d'accepter le retour de tout le personnel expulsé, en une visite touristique. Pour le Front Polisario, « la Minurso est le symbole de l'engagement de la communauté internationale en faveur de la décolonisation du dernier territoire non autonome d'Afrique », a-t-il dit.

La Mission, doit donc revenir mais « ce retour n'est pas une fin en soi : son objectif doit être la reprise des négociations directes entre les deux parties en vue d'un règlement pacifique du conflit, lequel se trouve dans l'application du principe d'autodétermination », a souligné M. Boukhari. Par ailleurs, M. Boukhari a précisé que le représentant légitime du peuple sahraoui est le Front Polisario, en expliquant que le Maroc n'est pas la puissance administrante. Aux termes de la résolution 3437 de 1979 de l'Assemblée générale, le Maroc est un pays qui occupe illégalement un territoire qui ne lui appartient pas, a-t-il tenu à rappeler.

## La cause sahraouie enregistre une victoire diplomatique à l'ONU

La cause sahraouie a enregistré vendredi « une victoire diplomatique » au niveau des Nations unies avec « la consécration définitive du Front Polisario comme seul représentant légitime du peuple sahraoui », a déclaré le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU, Ahmed Boukhari. « Ce succès diplomatique intervient au moment où les Nations unies, à travers le Conseil de sécurité, maintient les pressions sur le Maroc pour permettre le retour du personnel de la Minurso », a indiqué M. Boukhari dans une

déclaration. « Il met fin à une longue période de pressions et de manœuvres du Maroc pour imposer au comité des conditions qui sont contraires à la légalité internationale et aux principes qu'édictent le Comité des 24 », a-t-il ajouté. L'intervention de M. Boukhari au comité a coïncidé avec le 46<sup>e</sup> anniversaire de l'intifada de la Zimla contre l'occupation espagnole qui a marqué le 17 juin 1970 un nouveau jalon dans la lutte du peuple sahraoui pour accéder à son indépendance, a-t-il tenu à rappeler.

Vendredi, les membres du comité spécial de la décolonisation, dit Comité des 24, réunis en session ordinaire, ont adopté par consensus une note dans laquelle ils ont réaffirmé que le Front Polisario est le seul représentant du peuple sahraoui. La note intervient suite aux tentatives ratées du représentant du Maroc d'empêcher Ahmed Boukhari de prendre la parole lors d'une séance du comité. Le délégué du Maroc a demandé avec insistance qu'un sahraoui, Mohamed Abba, élu lors

des élections régionales organisées l'année dernière par le Maroc puisse également s'exprimer au nom du peuple sahraoui. L'intervention de M. Boukhari vendredi a été fortement chahutée par un tumulte provoqué par le délégué du Maroc qui a enfreint les règles de la diplomatie, selon les membres du comité. Le président du comité, Rafael Dario Ramirez Carreno, a répondu avec fermeté au représentant du Maroc, jugeant son comportement « déplorable pour la diplomatie ». Il lui a clairement signifié qu'aux termes de l'Assemblée générale, le Front Polisario était le seul représentant du peuple sahraoui. « Compte tenu de l'incident regrettable du 14 juin, découlant de l'irrespect de la procédure par un membre qui ne siège pas au Comité, ce dernier précise que le représentant du Front Polisario est le seul représentant du Sahara occidental », souligne cette note préparée par l'Indonésie.

K. L./Agences

## Le conseil provincial de Gipuzkoa en Espagne réitère son soutien

LE CONSEIL provincial de Gipuzkoa (Espagne) a réitéré son engagement et son soutien pour la cause du Sahara occidental, suite à une réunion tenue au siège du conseil, indique un communiqué de presse. Le vice-président de ce conseil, Markel Olano, cité dans le même communiqué, a souligné que « l'engagement de l'institution provinciale de Gipuzkoa avec le Sahara occidental reste de vigueur et nous le soutenons car nous croyons à son droit à l'autodétermination ». « La situation du peuple sahraoui est l'un des plus grands défis démocratiques pour la communauté internationale », a-t-on précisé avant d'affirmer que « l'un des objectifs que nous nous sommes fixés dans le domaine de la coopération est celui de la défense des droits de l'homme et le soutien pour les peuples reconnus par les Nations unies ». Par ailleurs, le conseil a en sus discuté d'un projet de recherche et de renforcement des capacités de plaidoyers liées aux violations des droits de l'homme au Sahara occidental. L'objectif de ce projet, explique-t-on, est de faire « avancer le respect des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés ».

K.L.



Irak/Une nouvelle brèche s'ouvre à Mossoul

# Les forces irakiennes délogent Daech à Falloudja

■ La percée enregistrée par les forces irakiennes face au groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech) au centre de Fallouja, a permis l'ouverture d'une nouvelle brèche à Mossoul, dernier bastion de l'EI en Irak, en proie aux violences terroristes depuis plus de deux ans.

Par Rosa G.

La reprise de Fallouja, à l'exception d'«une petite part», soit 70% des quartiers, et du principal QG gouvernemental sur lequel a été hissé le drapeau national, marquerait l'un des plus importants revers jamais essuyés par les éléments de l'EI en Irak depuis la proclamation de leur supposé «califat» en 2014.

Les forces armées continuent d'avancer pour libérer les quartiers nord de Falloudja, à 50 km à l'ouest de Baghdad, l'EI étant toujours présent dans les quartiers nord de la ville où il retiendrait des milliers de civils comme boucliers humains.

Le groupe terroriste s'y est redéployé après le lancement par l'armée, appuyée par les paramilitaires du «Hachd al-Chaabi» et par le soutien aérien de la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, de l'offensive pour reprendre la ville.

## Des conséquences sérieuses sur les populations

Selon le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), la

débandade de l'EI à Fallouja a entraîné un exode massif avec la sortie de quelque 20 000 civils de la ville en seulement quelques heures vendredi dernier.

Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent des centaines de personnes traversant à la nage l'Euphrate pour se réfugier dans un lieu sûr.

Le NRC a dit craindre pour les civils restés à Fallouja qui seraient les plus vulnérables – femmes enceintes, personnes âgées et handicapées – sans pouvoir préciser leur nombre. Seules quelques personnes ont pu s'échapper de la ville.

Au fur et à mesure que l'état se resserre sur ces zones, environ 50 000 à 100 000 personnes, sur les 500 000 que compte la ville, s'y retrouvent piégées sans accès à l'aide humanitaire et exposées à des risques multiples et multiformes. Outre les maladies de la peau, d'hypertension et de diarrhées, une poussée de cas de polio chez les enfants est désormais à craindre, avertit l'ONU. En peu de mots, l'«état de santé des adultes et des enfants déplacés est précaire», a souligné le D' Ala Alwan, responsable de la région Méditerranée orientale de l'OMS.



PH. &gt; D. R.

## Un second front s'ouvre à Mossoul

Revigorées par leur percée à Fallouja, les forces irakiennes ont repris leurs opérations autour de Mossoul, le dernier grand bastion de l'EI en Irak que le Premier ministre Haidar al-Abadi a promis de «libérer très prochainement». L'objectif immédiat étant de reprendre la localité de Qayyarah et «d'en faire un tremplin pour reconquérir Mossoul», environ 60 km plus au nord, a déclaré le ministre de la Défense irakien, Khaled al-Obeidi.

Pour Patrick Martin, analyste spécialiste de l'Irak à l'Institute for the Study of War, basé à Washington, l'EI pourrait survivre à la perte de Fallouja. «La machi-

ne de propagande de l'EI sur les réseaux sociaux trouvera probablement toujours les moyens d'attirer les recrues et d'encourager les attaques de loups solitaires», estime-t-il.

L'EI a enregistré «de minimes succès» sur le terrain en Syrie et en Irak ces derniers mois, mais il a fait «les gros titres» en revendiquant des attentats meurtriers notamment en Occident, ajoute-t-il. Néanmoins les batailles pour reprendre Mossoul et la ville de Raqa, prises par l'EI, changeraient véritablement la donne. «Leur perte (pour l'EI) signifierait la perte des illusions sur le califat», estime Patrick Skinner, un analyste du groupe Soufan.

Le 24 mars, l'armée irakienne avait lancé une offensive majeure pour reprendre la province de

Ninive. Décrite comme une première étape pour la reconquête de Mossoul, cette opération était menée à partir de la localité de Makhmur, au sud de Mossoul et à l'est de Qayyarah. A ce jour, les forces irakiennes ont repris à l'EI les villes clés de Tikrit, Ramadi, Baïji et sa raffinerie et Sinjar. Mais la reprise de Fallouja «a montré les capacités des forces irakiennes à vaincre le groupe terroriste sur le terrain», a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis, Stewart Jhons, à Baghdad. L'Irak est en proie à une vague de violences depuis que l'EI a pris le contrôle de certaines zones des régions nord et ouest, en juin 2014, entraînant le déplacement de plus de trois millions d'Irakiens.

R. G.

## Répression en Cisjordanie

### Quatorze Palestiniens arrêtés par l'armée d'occupation israélienne

Quatorze Palestiniens, dont deux femmes, ont été arrêtés hier par l'armée d'occupation israélienne en Cisjordanie. Les forces d'occupation ont fait une incursion dans les villes de Ramallah, El-Qods, Al-Khalil, Naplouse, Beit Lahm, Naplouse et Toulkram, au milieu de coups de feu nourris, a indiqué le Club des prisonniers palestiniens.

Au total 14 Palestiniens, dont deux femmes, ont été arrêtés lors de cette incursion, a-t-on

précisé. L'armée israélienne mène quotidiennement des campagnes d'arrestation arbitraires à l'encontre de dizaines de Palestiniens dans les villes et les localités de la Cisjordanie sous divers prétextes.

Près de 7 000 Palestiniens ont été arrêtés au courant de l'année 2015, dont 400 enfants âgés de moins de 18 ans, selon un bilan officiel.

O. N.

## Indonésie

### Plus de 31 morts dans des inondations et glissements de terrain

DES INONDATIONS et des glissements de terrain ont fait 31 morts sur l'île indonésienne de Java, selon un nouveau bilan toujours provisoire, a annoncé hier par le porte-parole de la sécurité civile.

«Nous avons retrouvé 31 corps à ce stade. Mais 19 personnes sont toujours portées disparues», a dit Sutopo Purwo Nugroho. Près de 100 personnes avaient trouvé la mort en décembre 2014 dans un glissement de terrain à Java. Auparavant, «les premiers chiffres indiquaient que les inondations et glissements de terrain dans la province ont fait 24 morts, et 26 personnes sont portées disparues», avait précisé la même source dans un communiqué. Des milliers d'habitations ont été submergées dans la province de Java central en raison de pluies torrentielles depuis samedi, avait-il rappelé. Les zones à risques de cette province très densément peuplée ont été les plus touchées par des murs de boue et de pierres emportant les habitations sur leur passage. Dans un district, cinq personnes ont été ensevelies par la boue dans leur maison. Dans un autre, neuf personnes ont été tuées alors qu'elles tentaient de dégager une route. «Tout à coup, une énorme coulée de boue s'est abattue sur les voitures et les gens dans la rue. Neuf corps ont été retrouvés», a déclaré M. Sutopo. Les recherches restent en cours, et des abris temporaires ont été construits pour les personnes déplacées, a-t-il ajouté.

Yanis G.

## Municipales en Italie

### Les habitants des principales villes aux urnes

Les habitants des principales villes d'Italie votaient hier pour le second tour de municipales qui pourraient voir une femme l'emporter pour la première fois à Rome, selon des sources médiatiques.

Il s'agit d'élections partielles, mais elles concernent près de neuf millions d'électeurs dans 126 communes, dont Rome, Milan, Naples, Turin et Bologne. Le vote, qui a débuté à 07h00 (05h00 GMT), doit durer jusqu'à 23h00 (21h00 GMT).

Avec 35% des voix au premier tour le 5 juin, Virginia Raggi, 37 ans, candidate du Mouvement 5 Etoiles (M5S - populiste) du comique Beppe Grillo, a 10 points d'avance sur Roberto Giachetti, soutenu par le Parti démocrate (PD, centre gauche) du chef du gouvernement Matteo Renzi. «C'est très particulier aujourd'hui, on a enfin la chance

d'avoir quelqu'un de nouveau qui pourra changer les choses. Tous les autres ont échoué, on espère qu'eux, ils y arriveront», a déclaré à l'AFP Aldo, un retraité de 72 ans, après avoir voté M5S dans une école primaire du Trastevere à Rome.

Le Parti Démocratique est aussi à la peine à Turin, où son maire sortant est également menacé par une jeune candidate du M5S, et surtout à Milan, la capitale économique du pays, où son candidat Giuseppe Sala (38,5%) est au coude à coude avec celui du centre droit, Stefano Parisi (38,4%).

Le duel gauche-droite se jouera aussi à Bologne, mais le parti de M. Renzi n'est même pas arrivé au second tour à Naples, où l'atypique maire de gauche Luigi De Magistris est bien parti pour remporter un nouveau mandat. Une analyse nationale des

résultats restera cependant délicate, le M5S étant absent à Naples, Bologne et Milan, la droite déchirée à Rome mais unie à Milan.

Depuis des semaines, M. Renzi tente d'ailleurs de minimiser la portée du scrutin en répétant que «la mère de toutes les batailles» politiques reste pour lui le référendum prévu en octobre sur sa réforme constitutionnelle, sur lequel il s'est engagé à démissionner en cas d'échec.

Le M5S y compte bien. Fondé en 2009 et devenu le deuxième parti du pays avec 25% des voix dès les législatives de 2013, il pioche dans ses propositions à droite comme à gauche, y compris dans les extrêmes, et continuer de tisser sa toile aux élections locales en s'appuyant toujours sur la dénonciation d'une classe politique malhonnête.

K. L.



4<sup>e</sup> édition à Tlemcen

# Journées de chant andalou et hawzi des juniors

■ Cette manifestation permet de découvrir de jeunes talents versés dans le hawzi, ce genre musical né à Tlemcen et qui a compté des noms illustres du genre comme Bensahla, Bentraki, Ben M'saib qui ont contribué à préserver ce patrimoine et le transmettre d'une génération à l'autre.

Par Adéla S.

Le palais de la culture «Abdelkrim-Dali» de Tlemcen abrite, depuis vendredi soir, la 4<sup>e</sup> édition des Journées de chant andalou et hawzi juniors, avec la participa-

tion de neuf troupes jeunes de Tlemcen et d'autres wilayas.

L'association locale «Slam» de lettres et arts a ouvert cette manifestation en interprétant des chants d'andalou et hawzi avec des noubas «Khlal» et «Inssiraf» suivie par la troupe «Mohammed



Bouali» de Tlemcen. Placée sous le slogan «Jeunes aujourd'hui et chyoukhs de demain», cette manifestation voit la participation

des associations «Gharnata», «Kortobiya», «Riyadh El Andalous», «Ahabab cheikh Larbi Bensari», «Slam», «Cheikh

Mohammed Bouali» de la ville de Tlemcen, «Magharibiya» de Mascara, «El Mouahidiya» de Nedroma et «Andaloussia» de Sidi Bel-Abbès.

Selon le directeur du palais de la culture, initiateur de ce festival qui se tient du 17 au 21 juin courant, cette manifestation permet de découvrir de jeunes talents versés dans le hawzi, ce genre musical né à Tlemcen et qui a compté des noms illustres du genre comme Bensahla, Bentraki, Ben M'saib qui ont contribué à préserver ce patrimoine et le transmettre aux générations. Cette manifestation artistique vise aussi à offrir aux jeunes musiciens l'opportunité de faire valoir leurs talents et compétences musicales.

A. S./APS

## Cinémathèque d'Oran

### Un espace culturel fidèle à sa vocation

La cinémathèque Ouarsenis d'Oran, qui a à son actif plus de cinquante années d'activités, peut se «vanter» de son statut d'espace culturel ayant réussi, malgré les contingences du temps, à préserver sa vocation de musée du cinéma, au bon plaisir de son public.

La cinémathèque d'Oran est située à la rue Larbi Ben M'hidi, une des principales artères du centre-ville. Cet emplacement constitue un atout d'autant important qu'il permet à la salle de jouer pleinement son rôle de pôle culturel.

Le visiteur découvrant la structure est d'emblée agréablement surpris par l'esthétique de la décoration murale du hall d'accueil, le confort des sièges, l'atmosphère climatisée et la qualité du son et de l'image. L'établissement, qui est doté d'une capacité de 357 places, avait bénéficié en 2004 d'une opération de rénovation donnant lieu au changement des anciens sièges par des fauteuils neufs ignifuges, au revêtement des murs par une matière ininflammable et à l'installation de la climatisation.

La rénovation a été suivie par d'autres interventions portant modernisation progressive des équipements, dont la mise en place d'un écran neuf et d'une nouvelle cabine de projection dotée du système DCP (Digital Cinema Package). Hadj Bensalah, ancien responsable de la salle, se plaît encore à rappeler de grands noms du 7<sup>e</sup> art parmi les premiers invités de cet espace culturel, à l'instar des cinéastes égyptiens Salah Abou Seif et Youcef Chahine, de l'Américain Joseph

Losey, de l'Italien Michelangelo Antonioni, du Sénégalais Sembene Ousmane, du Camerounais Jean-Marie Téo, de l'Ethiopien Hailé Gerima et de la Libanaise Jocelyne Saab.

«Ces cinéastes étaient admiratifs devant l'intérêt du public algérien et la qualité des débats qui se poursuivaient parfois tard le soir», se souvient-il, tout en se félicitant d'avoir pu initier dans les années 1980, à la cinémathèque d'Oran, un premier festival du court-métrage, en partenariat avec l'Assemblée populaire de la wilaya (APW).

Evoquer le passé de la salle Ouarsenis exige également de mentionner le «ciné-pop», doyen des ciné-clubs ayant vu le jour à la faveur de cette structure, dont le ciné-club universitaire «Les Amis du 7<sup>e</sup> art» qui contribuait aux débats durant les week-ends en matinée. «Parler de la cinémathèque d'Oran c'est aussi avoir une pensée pour Ammi Lekam, le doyen des chefs-projectionnistes du pays dont la passion du cinéma nous renvoie au film italien «Cinéma Paradiso» (1989) de Giuseppe Tornatore, relate Bensalah.

#### Des programmes pour tous les goûts

D'autres équipes ont pris le relais depuis, avec le même dévouement qui a permis de préserver le statut de la salle face aux contingences du temps, notamment durant les années 1990 marquées par l'avènement du numérique. «Ce fut une véritable tempête

dans le paysage culturel, mais la cinémathèque a résisté à ce changement, optant pour le maintien de la pellicule en format 35 mm parce qu'elle reflète la qualité originale de l'œuvre», confie Abdelghani Zekri, autre ancien responsable de la salle Ouarsenis.

La salle a pu, en revanche, consolider sa vocation et fidéliser davantage son public avec des programmes aux thématiques variées et à même de satisfaire à tous les goûts, tant pour les passionnés des rétrospectives de films culte que pour le jeune public en quête d'œuvres récentes.

Durant cette dernière décennie, cet espace a accueilli les projections en avant-première nationale de plusieurs œuvres, dont «Mascarades» de Lyes Salem, «Indigènes» et «Hors-la-loi» de Rachid Bouchareb, «Es-Saha» (La place) de Dahmane Ouzid, et «Combien tu m'aimes» de Fatma Zohra Zamoum.

Le directeur de la salle, Abdelkrim Bouazza, entend accorder une place de choix aux enfants qui bénéficieront d'un programme spécifique durant les vacances scolaires, ainsi qu'aux étudiants de la filière Arts dramatiques avec des séances de projection-débat autour du film d'archives.

Pour rappel, la cinémathèque d'Oran figure parmi les trois salles retenues chaque année pour abriter les visionnages des films sélectionnés au Festival international d'Oran du film arabe (Fiofa), les deux autres étant «Le Maghreb» (ex-Régent) et «Es-Saâda» (ex-Colisée).

Au beau milieu du design moderne qui orne la salle Ouarsenis aujourd'hui, un vieil équipement de projection est fixé au plancher du hall d'accueil. Témoin privilégié de la longue et passionnante histoire des lieux...

Raja B.

#### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie Asselah (39, rue Asselah-Hocine, Alger-Centre)

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Omar Regane.

Galerie d'art Aïcha-Haddad (84, rue Didouche Mourad, Alger)

Jusqu'au 23 juin : Exposition de l'artiste peintre Imène Kaci-Moussa, intitulée «Challenge».

Maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki (Mostaganem) :

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

Cirque national d'Algérie Cirque Amar (Chapiteau à Place Ardis, Pins Maritimes, Alger)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio. Horaires : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.

Au programme des soirées de Dar Abdeltif durant le ramadhan Du 9 juin au 1<sup>er</sup> juillet à partir de 22h30 :

Jeudi 23/06 : Lila Borsali  
Vendredi 24/06 : Djafar Ait Menguellat  
Jeudi 30/06 : Imzad  
Vendredi 01/07 : Lemma Becharia

## Le groupe d'amitié algéro-turque à Constantine

### Belle randonnée dans le monde de la musique authentique

Une belle randonnée musicale puisée du répertoire de la musique authentique a été présentée vendredi soir à Constantine par le groupe d'amitié algéro-turque dans une ambiance toute en allégresse. Dans un florilège de sonorités réunissant les deux cultures, rendu avec maîtrise et professionnalisme, le groupe a célébré la musique qui rapproche les peuples et le cinquième centenaire de la venue des frères Barberousse en Algérie, en présence de l'ambassadeur de Turquie à Alger, Memet Poroy. Devant

une assistance nombreuse à la maison de la culture Malek-Haddad, un bouquet de pièces mélodieuses classiques a été offert sur une cadence brassant la somptuosité de l'art musical andalou algérien à l'élégance du chant classique turc. L'artiste algérienne Madjda Bencharif, soutenue par les instrumentistes, a séduit avec sa voix puissante et limpide, interprétant un cocktail des célèbres chansons andalouses en langues turque et arabe, devant un public conquis qui a longtemps ovationné l'artis-

te et la troupe qui l'accompagne. A l'issue du spectacle, l'ambassadeur de Turquie en Algérie, Memet Poroy, a déclaré à la presse que la soirée fait partie des activités culturelles organisées dans le cadre de la commémoration du cinquième centenaire de la venue des frères Barberousse, ajoutant que ce groupe musical formé d'instrumentistes algériens et turcs symbolise «l'amitié entre les deux pays et les liens historiques et patrimoniaux qui les lient».

Racim C.

### Festival du film d'animation d'Annecy Le film suisse «Ma vie de courgette» remporte le Cristal du long métrage

LE FILM «Ma vie de courgette» du cinéaste suisse Claude Barras, narrant le destin d'un petit orphelin confié à un foyer, a remporté samedi soir le Cristal du long métrage du Festival international du film d'animation d'Annecy (est de la France).

Ce film émouvant et drôle, à la graphie d'une infinie délicatesse, est adapté du roman de Gilles Paris paru en 2002 et intitulé «Autobiographie d'une courgette». «Ma vie de courgette» est une production franco-suisse qui a été entièrement réalisée en «stop-motion», technique héritée du cinéma où les objets sont très légèrement déplacés entre chaque prise de vue, au Pôle Pixel de Villeurbanne, près de Lyon.

Ovationné mardi soir lors de sa projection en compétition, le film a également décroché le Prix du public.

Le Festival d'Annecy, qui organise le marché du film d'animation le plus important au monde, a accueilli pour sa 40<sup>e</sup> édition plus de 9 000 accrédités, soit une hausse de 10,3% par rapport à 2015.

R. C.

## Coup-franc direct

La crise n'existe pas chez les clubs

Par Mahfoud M.

Il s'agit de beau crier sur tous les toits qu'ils souffrent le martyre et trouvent de grosses difficultés à équilibrer leurs budgets pour finir la saison dans les meilleures conditions, plus aucun ne les croira maintenant. Eux, ce sont les responsables de club qui n'arrêtent pas de se lamenter et de trouver à chaque fois des excuses à leur situation, alors que réellement ils se permettent de faire des dépenses extravagantes. Le mercato d'été de ces jours-ci montre clairement qu'ils ne sont pas en crise puisqu'ils dépensent des sommes faramineuses pour des joueurs payés à coups de dizaines de millions. Certains de ces joueurs continuent de faire dans le chantage et les dirigeants cèdent en leur accordant ce qu'ils demandent sous prétexte qu'ils se doivent de garder leurs meilleurs éléments et dans le même temps ramener d'autres joueurs capables d'apporter le plus escompté, eux qui sont acculés par leurs supporters qui demandent toujours à jouer les premiers rôles. Ces dirigeants ne méritent donc pas la compassion que certains ont pour eux, ni les circonstances atténuantes, étant donné qu'ils demandent à chaque fois qu'on les aide mais sont incapables de sortir de cet engrenage. **M. M.**

### CS Constantine Mohamed Tayeb signe

LE MILIEU offensif de l'USM Alger, Mohamed Tayeb, s'est engagé récemment pour deux saisons avec le CS Constantine (Ligue 1 algérienne de football), devenant la quatrième recrue estivale des «Sanafirs», a-t-on appris auprès de la direction du club de l'Est. Mohamed Tayeb (22 ans) avait porté la saison dernière, sous forme de prêt, les couleurs du RC Arbaâ, club relégué en Ligue 2. Le CSC a enregistré auparavant l'arrivée du défenseur Nacereddine Zaâlani (RC Arbaâ), de l'attaquant Mohamed-Amine Aoudia (USM Alger) et du milieu de terrain Karim Baiteche (USM Alger). Par ailleurs, deux éléments dont le contrat est arrivé à terme ont prolongé leur bail pour deux saisons : le milieu de terrain Walid Bencherifa et le défenseur Sameur Abdelhakim.

Abdelkrim Hamiti a été nommé, hier, directeur général de la SSPA en remplacement de Farid Hamana, sur décision du conseil d'administration réuni à Hassi Messaoud sous la présidence de Said Nouri. Hamiti avait déjà occupé ce poste quelques semaines lors de la saison précédente, avant d'être limogé par ce même conseil d'administration. Le CS Constantine, huitième de la Ligue 1 Mobilis lors de la saison 2015-2016, sera toujours entraîné la saison prochaine par le Franco-Portugais Didier Gomes da Rosa.

### JSM Béjaïa Merbah engagé

LE DÉFENSEUR du MC Oran, Abdelmalek Merbah, s'est engagé pour deux saisons avec la JSM Béjaïa (Ligue 2 algérienne de football), devenant la 5<sup>e</sup> recrue estivale du club, a appris l'APS samedi auprès de la direction.

Le club de la Soummam a enregistré auparavant l'arrivée des deux défenseurs Allali Slimane et Khellaf Oussama et de l'attaquant Lakhdar Drifel qui évoluaient au NA Hussein Dey, ainsi que le milieu de terrain de l'USM Blida, Hamza Ouanas. Par ailleurs, le défenseur de l'ES Sétif, Amine Megatli, avec qui un accord a été trouvé, devra officialiser son transfert «dans les pro-

chains jours». Megatli (29 ans) avait déjà porté le maillot «Vert et Rouge» de la JSMB pendant plusieurs saisons avant de s'engager en 2014 avec l'Entente. La JSMB a enregistré l'arrivée à la barre technique de l'entraîneur El Hadi Khezzar en remplacement de Lamine Kebir.

Le club de la Soummam a dû attendre la 30<sup>e</sup> et dernière journée pour assurer son maintien en Ligue 2 après une saison marquée par une instabilité criarde au niveau de l'encadrement technique qui a vu défiler pas moins de quatre techniciens : Amine Ghimouz, Said Hammouche, Ali Fergani et Lamine Kebir.

### Vahid Halihodzic «L'Algérie est la meilleure sélection en Afrique»

L'ANCIEN sélectionneur national, Vahid Halihodzic, a déclaré samedi que l'équipe nationale de football possède un excellent groupe de joueurs capables de réaliser quelque. «Jamais je n'oublierai le match face à l'Allemagne. Jusqu'à aujourd'hui, on continue à parler de ce match. Nous étions tout près de battre le futur champion du monde. L'équipe algérienne possède un excellent groupe de joueurs capables de réaliser

quelque chose de grand lors du prochain mondial de 2018, qui aura lieu en Russie», a déclaré Halihodzic dans un entretien accordé au site qatari, Alkass.net. «J'ai passé trois saisons inoubliables en Algérie. L'Algérie est la meilleure sélection en Afrique. L'EN est la fierté de tous les Algériens. Personnellement, je suis fier d'avoir entraîné les Verts durant ces trois saisons», a affirmé l'ancien coach des verts.

## Ligue des champions (poules, Gr.B)/ESS 0- Mamelodi Sundowns 2 Départ catastrophique pour El Kahla

■ Le début de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique n'a pas été aussi parfait qu'on le souhaitait du côté d'Ain Fouara, avec ce premier revers concédé à domicile par l'Entente de Sétif face à la formation sud-africaine Mamelodi Sundowns sur le score de (0-2), samedi soir au stade du 8-Mai 1945 de Sétif.



Les Sétifiens souffrent déjà

Par Mahfoud M.

Le premier but a été marqué par Samuel Mabinda à la 33<sup>e</sup> minute. Le deuxième a été assuré par Khama Billiat à la 62<sup>e</sup> minute. L'Entente n'a pas montré grand-chose durant ce premier match et est passée complètement à côté de son sujet, ratant des occasions faciles et n'arrivant pas à se concentrer devant les bois adverses. A contrario, les Sud-Africains étaient plus adroits, ce qui leur a permis de trouver la faille dans la défense sétifienne. Ce scénario n'était pas prévu, surtout que les

Sétifiens souhaitaient débiter par un succès pour avoir à bien gérer la suite de la compétition qui ne sera pas une partie de plaisir pour le représentant algérien qui aura ensuite à faire un déplacement périlleux au Caire en Egypte, où il donnera la réplique au Zamalek. Il est clair que tout est à revoir du côté de l'équipe phare de la capitale des Hauts-Plateaux pour espérer figurer parmi les formations qui passeront en demi-finales. Il faut dire que l'on s'y attendait avec la situation de l'équipe qui a connu un changement de côté du staff technique avec l'arrivée de Abdelkader Amrani, qui a rem-

placé au pied levé le Suisse Alain Geiger. Il y a aussi beaucoup d'arrivées côté joueurs, et de nouveaux éléments ont fait leur baptême du feu lors de ce match, à l'image de l'ancien harachi, Hamza Aït Ouameur, et l'ex-joueur du RC Arbaâ, Bakir. Il faudra donc un certain temps d'adaptation pour ces joueurs afin qu'ils se retrouvent et donnent ce plus qu'on attend d'eux. En tout cas, les Sétifiens sont appelés à se reprendre et se relancer dans la course à la qualification au dernier carré qui doit commencer maintenant. **M. M.**

### Yacine Brahimi

## «Mon travail c'est d'être bon sur le terrain»

Le milieu international algérien, Yacine Brahimi, a affirmé qu'il se sentait bien au sein de son club du FC Porto (division 1 portugaise de football), en réponse à des rumeurs qui le donnent partant cet été. «J'ai un contrat avec le FC Porto jusqu'en 2019. J'appartiens au club (...) Toutes ces choses-là, ce sont mes agents qui s'en occupent. C'est leur travail. Moi, mon travail c'est d'être bon sur le terrain. Je laisse les personnes concernées faire leur travail. Moi, je me sens bien à Porto. Je suis content d'être dans ce grand club. Pour l'instant, c'est la seule chose que

je peux dire», a-t-il indiqué au site spécialisé Foot Mercato. Le joueur algérien n'a pas trop brillé avec son club la saison dernière, marquant 8 buts, dont 7 en championnat, en 40 matchs toutes compétitions confondues. «Je me sens bien au club ou même en dehors. C'est une bonne ville. Je m'y sens bien. Je suis avec ma famille, ma femme, ma fille. J'ai souvent des visites de mes proches. Je m'y sens bien», a insisté le joueur âgé de 26 ans. Le FC Porto a terminé la saison 2015-2016 à la 3<sup>e</sup> place au classement, ratant l'opportunité de prendre part à la prochaine

édition de la Ligue des champions. «C'est vrai que cette saison ça a été un peu compliquée au niveau des résultats. On avait pour objectif de gagner le championnat. On n'a pas réussi à l'atteindre. La saison s'est mal terminée avec la finale de la Coupe du Portugal qu'on a perdue aux tirs au but. Maintenant il va falloir apprendre de nos erreurs et tout faire pour gagner le prochain championnat», a-t-il conclu. Brahimi avait rejoint le FC Porto en 2014 en provenance du FC Grenade (Liga espagnole) pour un contrat de cinq ans.

### Athlétisme/Championnats d'Afrique 2016

## La récolte ne sera pas idéale pour l'EN

LA SÉLECTION algérienne d'athlétisme devra revoir ses ambitions à la baisse lors des Championnats d'Afrique prévus du 22 au 26 juin à Durban (Afrique du Sud), car amoindrie par l'absence d'atouts majeurs, comme Larbi Bouraâda (décathlon) et Taoufik Makhloufi (1500m). Au départ, la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) espérait moissonner «une à trois médailles d'or» selon son président, Ammar Bouras, ainsi qu'un «certain nombre de médailles d'argent et de bronze». Néanmoins, en l'absence de certains de ses champions, notamment Larbi Bouraâda, champion d'Afrique en titre au décathlon et 5e mondial en 2015 à Pékin, sans oublier Taoufik Makhloufi, champion olympique du 1500m en 2012 à Londres, la récolte ne s'annonce pas aussi bonne. L'Algérie avait réussi à qualifier un total de 16 athlètes aux Championnats d'Afrique, mais pour diverses raisons, sept d'entre eux ne seront pas du voyage en Afrique du Sud. «Bouraâda et Makhloufi ont demandé à être dispensés de ces

Championnats d'Afrique pour pouvoir se consacrer à la préparation des Jeux Olympiques de Rio, tout comme Hicham Bouchicha et Billal Tabti (3000 m steeple) qui ne voulaient pas perturber leur préparation en prévision des JO», selon la fédération. Pour leur part, Amine Belfarar (800 m) et Louhab Kafya (triple saut) n'ont pas obtenu leur visa à temps et feront donc l'impasse sur cette compétition, tout comme le hurdler Saber Boukemouche, victime d'une déchirure musculaire à la cuisse mardi dernier et qui sera indisponible pendant environ trois semaines. Enfin, Abdelmalek Lahoulou (400m haies) et Româissa Belabiod (longueur) qui avaient dépassé la date de séjour autorisée en Afrique du Sud lors d'un précédent stage de préparation dans ce pays, n'ont pas pu obtenir un nouveau visa d'entrée en terre sud-africaine. Donc, eux aussi devront faire l'impasse sur les prochains Championnats d'Afrique d'athlétisme, explique encore la FAA.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Urgences médicales durant le ramadhan

### Accidentés de la route et diabétiques en tête de liste

LES SERVICES des urgences médicales des différents hôpitaux d'Alger accueillent quotidiennement, depuis le début du mois sacré de ramadhan, une moyenne de 200 personnes, dont la plupart sont atteintes de maladies chroniques, notamment le diabète et l'hypertension, outre les accidentés de la route. Au CHU Mustapha-Pacha, une grande affluence a été constatée au niveau des urgences médicales, notamment de personnes âgées souffrant de maladies chroniques telles que le diabète, les cardiopathies et l'hypertension en raison de leur obstination à faire le jeûne et la non-observation des recommandations médicales, a constaté l'APS sur place. C'est le cas d'une personne âgée diabétique, transférée en réanimation quelques minutes après l'iftar pour ne pas avoir pris son médicament à l'heure en persistant à jeûner contrairement aux recommandations du médecin. Une femme âgée souffrant d'hypertension a également été prise d'un malaise pour ne pas avoir respecté les prescriptions de son médecin. Le chef de service des urgences médicales au CHU Mustapha-Pacha, le P' Amine Salmi, a indiqué que près de 200 cas sont pris en charge quotidiennement au niveau du service, notamment entre l'iftar et 4h du matin. Il a fait savoir que la plupart des patients souffraient de maladies chroniques telles que le diabète, l'hypertension, les maladies cardiaques auxquelles s'ajoutent les accidentés de la route et les malades transférés des wilayas limitrophes. Selon ce spécialiste, le non-respect des recommandations du médecin et l'obstination à faire le jeûne sont les principales causes d'admission aux urgences. Par ailleurs, les urgences médicales doivent également prendre en charge les victimes des accidents de la route et du travail, a-t-il ajouté. Huit victimes des accidents de la route et trois cas d'accidentés du travail ont été admis aux urgences médi-

cales durant la première semaine du ramadhan, a indiqué le P' Salmi qui a imputé ces différents cas à l'excès de vitesse, pour les accidents de la route, et au manque de vigilance pour les accidents de travail. Autres motifs de consultation, des cas d'agression à l'arme blanche au nombre de trois, a-t-il fait savoir. En outre, le deuxième pavillon des urgences médicales du CHU Mustapha-Pacha a reçu un grand nombre de personnes de différentes tranches d'âge souffrant de problèmes de digestion en raison de l'excès de nourriture. Des situations qui peuvent être évitées par l'adoption d'une bonne hygiène alimentaire, a-t-il estimé. Pour ce qui est des personnes qui insistent à jeûner en dépit de leur maladie, le professeur Salmi préconise la consultation du médecin traitant pour adapter le traitement aux longues heures de jeûne. De son côté, l'hôpital Salim-Zemirli accueille quotidiennement 160 cas d'urgence, notamment des diabétiques, des hypertendus et des victimes de fractures et de traumatismes. Le chef de service des urgences médicales, le docteur Ahmed Rebbah, a indiqué que l'hôpital reçoit, de par sa proximité de l'autoroute et de zones industrielles de la capitale, un grand nombre de victimes de fracture et de traumatisme. La même situation est constatée par l'APS au niveau des urgences médicales de l'hôpital de Zeralda (ouest d'Alger). Les chefs de service de médecine interne, le D' Mohamed Makour, et de la chirurgie générale, le D' Amar Boutmer ont souligné que la plus grande affluence des patients vers les urgences est constatée quelques heures après la rupture du jeûne, notamment des diabétiques, hypertendus et asthmatiques. Pour ce qui est des accidents de la route, une moyenne de cinq admissions par jour a été enregistrée dans cette structure durant les premiers jours du mois sacré.

Mahi L.

## Béjaïa

### Deux individus arrêtés pour possession de drogue

UN INDIVIDU répondant aux initiales S.S., âgé de 28 ans, a été arrêté en flagrant délit de possession de drogue par les éléments de la police judiciaire de la 4<sup>e</sup> sûreté urbaine de Béjaïa. «Il a été contrôlé par les policiers postés au niveau du barrage d'Ighil El-Bordj sur la RN 24, alors qu'il était à bord de sa voiture en provenance de la plage Boulimat», indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya. La drogue qu'il avait en sa possession pour sa propre

consommation a été découverte suite à une fouille au corps. L'individu a été transféré au commissariat pour audition puis présenté devant le parquet. Un autre individu répondant aux initiales N.B., âgé de 51 ans, a été arrêté par des policiers relevant de la brigade des frontières aérienne de l'aéroport Abane-Ramdane de Béjaïa. Il a été présenté devant le parquet pour des faits similaires, ajoute-t-on.

H. C.

## DÉPART À LA RETRAITE À L'ÂGE de 60 ANS



Djalou@hotmail.com

## Un réseau international de narcotrafiquants démantelé

### 6 kg de cocaïne saisis et cinq Tunisiennes arrêtées à Alger

■ Les cinq mises en cause, âgées de 24 à 38 ans, ont démarré du Brésil à destination des Emirats arabes unis (Dubai), puis l'Algérie où elles ont été interpellées et empêchées de se diriger vers le Maroc d'où elles devaient rejoindre l'Europe.

Par Slim O.

Un réseau criminel international de narcotrafiquants a été démantelé à Alger et 6 kg de cocaïne saisis, a-t-on appris hier auprès du chef de la brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, relevant du service de wilaya de la Police judiciaire. «Cette opération qualitative et inédite a permis l'arres-

tation de cinq jeunes filles de nationalité tunisienne, membres d'un réseau criminel international de narcotrafiquants spécialisés dans le trafic de drogues dures.

Les mises en cause tentaient de faire passer la drogue vers l'Europe via le Maroc et l'Algérie», a indiqué le commissaire de police Ghellab Tarek, lors d'une conférence de presse animée au siège de la Sûreté

de la wilaya d'Alger.

«Les cinq mises en cause, âgées de 24 à 38 ans, ont démarré du Brésil à destination des Emirats arabes unis (Dubai), puis l'Algérie où elles ont été interpellées et empêchées de se diriger vers le Maroc où elles devaient rejoindre l'Europe», a-t-il ajouté.

S. O./APS

## Produits alimentaires à Tizi-Ouzou

### Saisie de trois quintaux impropres à la consommation

UNE QUANTITÉ globale de trois quintaux de produits alimentaires impropres à la consommation a été saisie dans la wilaya de Tizi-Ouzou depuis le début du mois de ramadhan par les services de contrôle de la Direction du commerce (DC), a indiqué hier son premier responsable, Doguemane Akacha. Présentant le bilan des activités de contrôle effectuées du 6 au 18 juin courant, M. Doguemane a expliqué que cette quantité de produits alimentaires saisis, d'une valeur totale de 140 000 DA, représente notamment de la volaille, des boissons gazeuses et du fromage. Durant cette même période, les 103 brigades de contrôle de la DC ont effectué 2 573 sorties et dressé 161 procès-verbaux. 1 327 interventions et 72 PV relèvent du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes et les 1 246 autres interventions et 89 PV, du contrôle de pratiques commerciales, a-t-on ajouté de même source. Les infractions relevées lors des ces opérations de contrôle effectuées de nuit et de jour, la DC ayant mobilisé des brigades nocturnes pour veiller à la sécurité du consumma-

teur, relève, entre autres infractions, le défaut d'hygiène, la non détention d'un titre légal d'exercer, la vente de produits périmés, vente de produits non conformes et le non-respect de la chaîne de froid. Par ailleurs, sur les PV dressés, 23 concernent la vente de produits alimentaires sur la voie publique, une pratique récurrente durant le mois de ramadhan. Les services de la Direction du commerce ont également adressé 59 mises en demeure pour notamment défaut d'hygiène et vente de produits alimentaires sur le trottoir, a ajouté M. Doguemane. Comparativement à la même période du mois de ramadhan 2015, le nombre d'interventions a connu une hausse cette année, tandis que les infractions sont en baisse. Cette réduction est induite notamment par les campagnes de sensibilisation menées par la DC auprès des commerçants et la prise de conscience de ces derniers, ainsi que par le renforcement des actions de contrôle et les montants dissuasifs des amendes.

Akli Y.